

Comment entrer dans l'œuvre et accompagner la lecture cursive faite par les élèves ?

### Les carnets de lecteurs des *Faux-Monnayeurs*.

Voici cinq extraits de journaux de lecteurs réalisés par des élèves<sup>1</sup> : ils portent sur la première partie du roman de Gide.

- En prenant appui sur la réception de l'oeuvre par les élèves, proposez des pistes d'entrée pour construire une séquence de cours.
- Sous quelle forme amèneriez-vous le matériau biographique ? A quelle(s) fin(s) ?

Vous pourrez vous aider, par exemple, de la typologie<sup>2</sup> des cinq postures de lecture définies par Dominique Bucheton dans *Lecture privée et lecture scolaire* (CRDP Grenoble, 1999), rappelée ci-dessous :

Posture 1. Le texte tâche. La lecture est ratée : le texte de l'élève a l'apparence d'une tâche scolaire, dépourvue de signification ou dangereuse (écrire dévoile). Formes diverses de refus ou sabotage de l'activité demandée (lecture partielle du texte ou très superficielle, avec confusions sur personnages et actions, description technique sans début de construction d'une signification).

Posture 2. Le texte action. Le lecteur se situe au niveau des personnages qu'il prend pour des personnes. Il cherche à bien les comprendre, à s'expliquer leurs motivations, la logique de leurs actions. Pour comprendre les actes des personnages, il met en œuvre son propre système de valeurs morales. (...) (il (l'élève) lit alors le récit comme un miroir de ce qu'il vit ou pourrait vivre). Mais l'élève ne confond pas pour autant le récit avec la réalité : il joue simplement le jeu de la fiction, jeu qui peut aller jusqu'au jugement des personnages.

Posture 3. Le texte signe. Le texte proposé est lu comme une fable et le lecteur prend le texte pour une métaphore du message de l'auteur qui reste à déchiffrer derrière la fable. Le texte lu devient le lieu d'une rencontre non avec des personnages, mais avec des idées. (...)

Posture 4. Le texte tremplin. Le lecteur utilise le texte pour se laisser aller à des réflexions personnelles. Le commentaire décolle du texte ou s'élève à partir des réalités lues dans le texte. Il est l'expression du point de vue propre du lecteur. Pour certains lecteurs, on a le sentiment que le point de vue énoncé préexiste au commentaire et que le texte lu n'est qu'un prétexte.

Posture 5, ou posture lettrée : Le texte objet. Le lecteur se pose en dehors du texte et analyse le texte, ses formes, ses effets, la manière dont le texte s'y prend pour construire une signification ou séduire le lecteur.

---

<sup>1</sup> Seules les éventuelles erreurs d'orthographe ont donné lieu à une modification du texte reproduit. La syntaxe a été conservée.

<sup>2</sup> Typologie reprise dans « Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ? », intervention d'A.Vibert que l'on peut consulter sur le site Eduscol.

Comment entrer dans l'œuvre et accompagner la lecture cursive faite par les élèves ?

### Les carnets de lecteurs des *Faux-Monnayeurs*.

Voici cinq extraits de journaux de lecteurs réalisés par des élèves<sup>3</sup> : ils portent sur la première partie du roman de Gide.

- En prenant appui sur la réception de l'oeuvre par les élèves, proposez des pistes d'entrée pour construire une séquence de cours.
- Sous quelle forme amèneriez-vous le matériau biographique ? A quelle(s) fin(s) ?

Vous pourrez vous aider, par exemple, de la typologie<sup>4</sup> des cinq postures de lecture définies par Dominique Bucheton dans *Lecture privée et lecture scolaire* (CRDP Grenoble, 1999), rappelée ci-dessous :

Posture 1. Le texte tâche. La lecture est ratée : le texte de l'élève a l'apparence d'une tâche scolaire, dépourvue de signification ou dangereuse (écrire dévoile). Formes diverses de refus ou sabotage de l'activité demandée (lecture partielle du texte ou très superficielle, avec confusions sur personnages et actions, description technique sans début de construction d'une signification).

Posture 2. Le texte action. Le lecteur se situe au niveau des personnages qu'il prend pour des personnes. Il cherche à bien les comprendre, à s'expliquer leurs motivations, la logique de leurs actions. Pour comprendre les actes des personnages, il met en œuvre son propre système de valeurs morales. (...) (il (l'élève) lit alors le récit comme un miroir de ce qu'il vit ou pourrait vivre). Mais l'élève ne confond pas pour autant le récit avec la réalité : il joue simplement le jeu de la fiction, jeu qui peut aller jusqu'au jugement des personnages.

Posture 3. Le texte signe. Le texte proposé est lu comme une fable et le lecteur prend le texte pour une métaphore du message de l'auteur qui reste à déchiffrer derrière la fable. Le texte lu devient le lieu d'une rencontre non avec des personnages, mais avec des idées. (...)

Posture 4. Le texte tremplin. Le lecteur utilise le texte pour se laisser aller à des réflexions personnelles. Le commentaire décolle du texte ou s'élève à partir des réalités lues dans le texte. Il est l'expression du point de vue propre du lecteur. Pour certains lecteurs, on a le sentiment que le point de vue énoncé préexiste au commentaire et que le texte lu n'est qu'un prétexte.

Posture 5, ou posture lettrée : Le texte objet. Le lecteur se pose en dehors du texte et analyse le texte, ses formes, ses effets, la manière dont le texte s'y prend pour construire une signification ou séduire le lecteur.

---

<sup>3</sup> Seules les éventuelles erreurs d'orthographe ont donné lieu à une modification du texte reproduit. La syntaxe a été conservée.

<sup>4</sup> Typologie reprise dans « Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ? », intervention d'A.Vibert que l'on peut consulter sur le site Eduscol.

## DOCUMENT 1 : Les relations ambiguës, par Baptiste.

Lorsque j'ai lu le titre, je me suis tout de suite transporté dans une ville contemporaine avec des jeunes qui se sont lancés dans une sorte de contrebande, d'arnaque revenant à l'argent. Je pensais que le livre parlerait de jeunes enfants issus de familles très pauvres ayant comme seule préoccupation l'école et l'argent et autres activités extra-scolaires. Je m'attendais à beaucoup d'actes tragiques comme la mort soudaine d'un personnages ou autres...

Mais contre toute attente lorsque j'ai commencé ma lecture, le mercredi 7 décembre, j'ai lu qu'il s'agissait d'un personnage, Bernard, jeune. A première vue, je pensais que j'avais raison, mais au fur et à mesure de ma lecture du chapitre 1 j'ai tout de suite vu que ce n'était pas le cas. Au bout de 16 chapitres, je n'ai toujours pas compris le rapport entre les différentes intrigues et le titre.

### Première partie : Paris

#### Chapitre 1

Dans le chapitre 1, on voit la mise en place de différents personnages, comme Bernard. On voit apparemment qu'il stresse vis-à-vis d'une lettre qu'il a lue et d'une autre qu'il a écrite sur le bureau de « Monsieur ». Ensuite on a affaire à la présentation de ses amis Druhmer, Olivier et Lucien. On a aussi la brève évocation de sa soeur qui se trouve à un concert, sa mère qui est en « visite » et aussi son père qui travaille, ainsi que de son petit frère Caloub.

Ce que j'ai pensé de ce chapitre est assez flou. Déjà, je suis un peu perdu dans les liens étroits qu'ont les personnages. Je n'en suis pas sûr, mais l'histoire se passe en été comme l'indiquent « entrainé que de la chaleur », « une goutte de sueur tomba de son front » ces indices peuvent nous faire croire que l'action se déroule en été.

Dans ce premier chapitre j'étais un peu confus, je ne saisissais pas la moitié des informations, sans trop savoir quoi faire je me suis mis à la place de Bernard et j'ai interprété comme lui.

#### Chapitre 2 :

14h à 16h41

Le 8 décembre de

Désormais, nous avons le point de vue du père, Albérico. Le lecteur se trouve dans sa tête et apprend qu'après une journée de travail, en compagnie du père d'Olivier, Oscar, rentre chez lui et va dans son bureau afin de voir une lettre, la lettre de son « fils ». Dans cette lettre, qui selon moi est extrêmement bien construite montre la vérité à propos de la famille Profitendieu. Le lecteur apprend que le père s'appelle Albérico, que sa soeur se nomme Cécile, son petit frère Caloub et son aîné Charles. Dès lors où j'ai su le nom de famille de plusieurs personnages j'en ai déduit, que André Cide a voulu « en sorte résumer le comportement de la famille » : je

m'explique. Profitendieu, est le nom de famille de la « belle-famille » dira-t-on de Bernard, Profitendieu, selon moi est une famille qui n'inspire qu'à faire des profits, je l'ai mis en relation avec le titre, et j'ai pensé que la famille allait jouer un rôle important dans une arnaque. Il y a aussi Lucien Bercail, vu son comportement et sa façon d'être j'en ai déduit qu'il restait souvent dans sa bulle, seul chez lui. (comme précisé dans le texte). D'où son nom de famille. Mais là encore il s'agit uniquement d'(une) hypothèse, je dis peut-être des absurdités.

Revenons à cette lettre, nous apprenons que Bernard est un « batard », comme il se le dit à lui-même. (...) (D'ailleurs j'ai trouvé ce passage vraiment horrible, j'en ai même détesté Bernard, certes apprendre cela à cet âge-là est horrible mais parler de son « père » comme ça alors qu'il est responsable de tout ce qu'il est maintenant : c'est immature, puéril, stupide). (...)

Je me suis posé une autre question, simple mais complexe au début du roman : « Qui est le narrateur ? » Je pensais que c'était Bernard mais ce n'est pas le cas.

P.S : Maintenant, en lisant une nouvelle fois les chapitres 1 et 2 en sachant la vérité j'ai vraiment trouvé Bernard méchant, je le considère vraiment comme une ordure. Il s'agit d'un personnage vraiment intéressant mais ses réactions restent basiques, irréfléchies...

De plus, je veux ajouter que ces chapitres m'ont vraiment fait penser au complexe d'Oedipe. Haine envers le père, amour de la mère et retour aux origines !

#### Chapitre 3 :

Même

jour 16h43

(Résumé)

On sent beaucoup de compassion pour cette jeune fille à travers Olivier. Puis ensuite Olivier évoque un nouveau personnage : le demi-frère de sa mère. (C'est étrange, les deux personnages Olivier et son demi-oncle ont subi un genre de coup de foudre, ça m'a beaucoup fait penser à La « Princesse de Clèves » lors de sa rencontre amoureuse). J'ai l'impression qu'ils ne sont pas timides mais timides par l'amour. Il dit ensuite à Bernard qu'il va le rejoindre à 11h à la gare Saint-Lazare mais c'est là que, finalement, soupçonné par Bernard, que Georges avoue tout avoir entendu et que le petit frère réclame du silence pour pouvoir se coucher, c'est ainsi que le chapitre 3 se termine.

P.S : J'ai eu la curiosité de regarder la biographie d'André Cide, je n'ai pas été déçu en réalité j'ai trouvé exactement ce que je voulais : il était bisexuel, hétéro jeune et

homosexuel étant plus vieux, il a été aussi accusé de pédophilie. Ce qui selon moi a eu raison de beaucoup de choses dans ce livre, comme la scène que l'on peut sans doute qualifier d'érotique avec Olivier et Bernard, dans ce même chapitre.

## DOCUMENT 2 : Journal des Faux Monnayeurs, par Mégane.

Attentes par rapport au titre :

Je m'attends à ce que le sujet principal soit la contrefaçon de monnaie et à ce qu'il y ait des trafics d'argent entre différents groupes de personnes. Je pense que le personnage principal fera partie du réseau (peut-être le chef ou un nouveau membre du réseau).

### PARTIE 1

10/12, À la maison.

#### Chapitre 1

- Personnage principal : Bernard Profitendieu. « Mieux vaut suer que pleurer » -> 1<sup>ère</sup> impression -> travailleur, fort, déterminé.
- Famille nombreuse -> arbre généalogique à la fin du carnet.
- « Ne pas savoir qui est son père, c'est ça qui guérit de la peur de lui ressembler. Toute recherche oblige. Ne retenons de ceci que la délivrance. N'approfondissons pas. » -> Bernard paraît curieux de ses origines, mais à la fois il ne semble pas vouloir savoir, il a l'air d'avoir de très faibles liens avec son père adoptif.
- Il y a beaucoup de personnages en 2 pages, il faut relire plusieurs fois le passage pour bien comprendre.
- Bernard a l'air de prévoir un nouveau départ -> « Je ne sais pas où j'irai », confie-t-il à son meilleur ami Olivier Molinier -> aventure, désir de nouveaux horizons.
- « Chacun de ces jeunes gens, sitôt qu'il était devant les autres, jouait un personnage et perdait presque tout naturel » -> hypocrisie et mensonges, illusions de la société bourgeoise.

#### Chapitre 2

- Poème de Paul Desjardins sur la séparation parents/enfants -> peut-être que c'est ce qui va arriver à Bernard ?
- Albéric Profitendieu -> père adoptif de B qui travaille au Palais -> Quel métier ??
- « Les préjugés sont les pilotis de la civilisation » -> monde d'aujourd'hui encore, basé sur les préjugés, le jugement.
- Un mystérieux scandale incluant des enfants en majorité qui auraient eu « de mauvais instincts » envers des femmes : vol, violence, viol ? Qu'est-ce qu'ils ont fait qu'AP doit cacher à la presse ?

(...)

- « Avant de laisser éclater le gros sanglot qui montait à sa gorge ». -> tristesse malgré tout -> sentiment humain et normal.

- AP apprend la nouvelle mais ne laisse rien paraître de son choc : « Il n'avait pas à laisser paraître son étonnement devant un subalterne ; le sentiment de sa supériorité ne le quittait point ». -> perso. hautain, je n'aime pas sa réaction.
- « Il était bien question d'un bain ! » -> ridicule alors que ses invités l'attendent depuis 1 h.
- Lettre de B assez dure et violente, mais juste dans un sens. J'ai une certaine compatissance avec les propos de B, sûrement dûe aux fois où j'ai voulu tenir tête à mes parents. J'ai donc envie de l'encourager dans sa nouvelle quête.
- AB est finalement confus et triste, il aimait B malgré tout. Son masque d'homme hautain sans émotions, j'ai presque de la pitié pour lui.

(...)

#### Chapitre 3

- Olivier tient beaucoup à Bernard et a peur pour lui -> montre la force de leur amitié. Je ne sais pas si c'est une impression mais O et B ont l'air d'être plus proches que de simples amis -> « Tu es un amour ».
- On apprend l'arrivée imminente d'un nouveau perso -> Edouard, j'ai hâte de découvrir son rôle dans le récit.

## DOCUMENT 3 : Un autre journal des Faux Monnayeurs d'André Gide, par Anna

Avant de commencer ce roman, je m'attendais à découvrir un milieu sombre et secret.

Pour moi, les faux-monnayeurs sont associés à la contrebande et la clandestinité, leur milieu est donc peu recommandable. (...)

23 novembre : à mon bureau, je feuillette le livre pour trouver les notes sur l'oeuvre et l'auteur. Je tombe sur la table des chapitres et découvre que les trois parties du livre produisent un effet de miroir.

En effet, la première partie fait 18 chapitres, la deuxième 7, et la troisième de nouveau 18 chapitres. La même chose se retrouve pour les lieux : d'abord Paris, puis Saas-Fée, puis en encore Paris : il y a une sorte de circularité.

24 novembre : dans le salon.

Chapitre 1 : Le nom du personnage principal est Profitendieu. Est-ce une référence au caractère du personnage ?

C'est le fils de sa mère mais pas de son père, donc un bâtard. Peut-on dire qu'en tant que tel, il profite de la situation de son père adoptif ?

La description d'Olivier se fait au présent, ce qui actualise le propos. On trouve une description complète, ce qui souligne son

importance aux yeux de Bernard, puisque c'est donc son meilleur ami. « Sans Bernard, il en souffrirait davantage » : il y a donc entre eux une grande amitié. Bernard a pour projet de quitter son foyer : il a l'envie de changement et d'indépendance des jeunes, c'est un personnage fougueux.

Avec l'idée de Lucien d'utiliser le point de vue d'un endroit, et son exemple, il y a une histoire dans l'histoire avec une description poétique.

Chapitre 2 : Le narrateur suit cette fois-ci les pères de Bernard et Olivier, Albéric Profitendieu et Oscar Molinier, qui se connaissent comme leurs fils (ils sont collègues).

Tous deux ont un travail en rapport avec la justice et ils parlent de mineurs « d'honorables familles » coupables d'une faute. Bernard et Olivier sont aussi fils d'honorables familles, est-ce prémonitoire ? Profitendieu est pourtant sûr que leurs fils n'ont pas de « mauvais instincts ». C'est intéressant d'avoir les deux générations différentes qui ne peuvent savoir ce que pensent réellement l'une de l'autre.

Il tarde à Bernard de déshonorer le nom de Profitendieu : une sorte de vengeance de sa part... se rapproche-t-on des faux-monnayeurs ? (...)

(Chapitre 4) Le narrateur n'est pas un personnage, car il semble omniscient, et il intègre souvent le lecteur à l'histoire, le considérant comme un spectateur, comme on peut le voir avec « suivons-le » ou encore « nous tâcherons de le découvrir par la suite », c'est donc une enquête que le narrateur mène avec le lecteur.

#### DOCUMENT 4 : Four hundred and twenty shades of Gide..., par Emma

Vendredi 9 décembre, en rentrant d'Autriche. Chapitre I. Paris.

Dès la seconde ligne, le nom de « Bernard » est évoqué. Nous pouvons donc deviner qu'il peut s'agir du ou d'un des personnages principal(x).

Nous apprenons également qu'il habite Paris « Rue de T » près du Jardin du Luxembourg.

En fouillant dans un coffre, il trouve des lettres d'échange de sa mère et d'un autre homme.

Ce qui le laisse deviner que celui-ci est son vrai père.

Un nouveau personnage nommé « Olivier molinier » est cité. C'est apparemment un ami très proche de Bernard. Bernard lui confie qu'il va faire le mur et prévoit de dormir chez eux dans sa chambre et celle de son frère, Georges.

Chapitre 2. Paris.

Le second chapitre est introduit par une citation qui peut être révélatrice pour le futur.

Le roman bascule sur le « père » sûrement adoptif, qui rentre chez lui d'un air pressé avec son collègue Oscar Molinier. Nous apprenons que le « père », Albéric Profitendieu est ~~avec~~ juge (p.24). Il rentre chez lui où Antoine le serviteur depuis 18 ans (laisse supposer une bonne situation financière) l'attend avec la lettre d'adieu de Bernard où il y est écrit les raisons de son départ (découverte qu'il n'est pas le fils de celui qu'il prétendait). Nous apprenons que la mère s'appelle Marguerite et que elle et Albéric ont trois vrais enfants ensemble : Caloub, Charles et Cécile. Nous apprenons également que Bernard a été dans une pension depuis petit et qu'il s'est toujours senti exclu et moins aimé parmi ses frères et soeurs.

Chapitre 3. Paris.

Chapitre une nouvelle fois introduit par une citation (Shakespeare)

Bernard arrive chez Olivier et Olivier devine qu'il part définitivement.

Olivier invite Bernard à le rejoindre dans son lit -> rapprochement intime ?

Olivier lui avoue avoir couché avec une femme, ce qui l'a dégoûté -> attirance pour les hommes ?

B. souhaite rejoindre son oncle qu'il aime beaucoup.

Ils pensent que Vincent a une maîtresse.

(...)

Mercredi 14 décembre.

A travers la première partie, Paris, j'ai pu identifier que ce roman était un récit tumultueux et parfois difficile à suivre. J'ai eu beaucoup de mal à comprendre quelquefois à cause d'une confusion importante des personnages qui sont très nombreux. Les genres narratifs de ce livre sont multiples : lettres, journal intime... J'ai eu un peu de mal à accrocher le récit au début mais mon entente avec le style d'écriture d'André Gide s'est améliorée au fil des pages. En apprenant qu'une mini-série avait été faite il y a quelques années, je suis tentée de la regarder pour améliorer ma compréhension du récit et pour voir comment ont été représentés les différents personnages.

## DOCUMENT 5 : Journal de lecture d'Alycia

L'auteur : Edouard

### Les Faux-Monnayeurs

Horizon d'attente : Dans ce livre je m'attends à retrouver une histoire d'amour. Cette histoire va être accompagnée de plein de rebondissements, ça va être un amour compliqué.

### Partie 1 : Paris

#### Chapitre 1 : 4 décembre, 20h40 dans ma chambre

On arrive à se mettre un peu à la place du personnage, puisqu'on a le même âge et que nous aussi c'est notre année du bac. À cette période nous sommes tendus à cause des révisions, du stress. Et lorsque le personnage découvre ces lettres cela remet en doute toute son existence. On se pose plein de question et on se dit que des personnes qu'on pensait connaître parfaitement, sont en fait des inconnus et qu'ils nous ont trahis. Lors de ce genre de découverte nous avons besoin d'un ami mais on se demande si on peut continuer à faire confiance. Il met donc son amitié avec Olivier à l'épreuve en lui demandant de l'héberger. Quand on a besoin de demander quelque chose d'important on n'a pas forcément envie qu'il y ait des personnes autour de nous, et puis nous avons encore plus l'impression de déranger. On ressent que le personnage principal n'est pas à l'aise car il ne fait pas part au dialogue avec les amis d'Olivier.

#### Chapitre 2 : 8 décembre 21h30 dans ma chambre

Lorsqu'on découvre la lettre on a l'impression qu'il a toujours voulu quitter cette famille. Souvent en tant qu'enfant on a une période où on se pose des questions par rapport à nos parents, on voit qu'ils nous traitent différemment de nos frères et soeurs, on se sent seul et abandonné. Si nos parents (ne) nous réconfortent pas, cette sensation va rester pour toujours. Puis, certains parents comme M.Profitendieu ne savent pas comment agir avec leurs enfants et ils choisissent la manière la plus dure ; qui n'est pas la bonne. C'est intéressant car le faux père est vraiment affecté alors que ce n'est pas vraiment son fils et la mère elle est plus affectée par le fait qu'il a appris la vérité que le fait qu'il soit parti ; ce qui n'est pas une réaction pour

une mère supposée aimante. (...) Donc, dès le deuxième chapitre, on sait que cette famille est remplie de mensonges.

#### Chapitre 3 : 8 décembre 22h00 dans ma chambre

Dans ce chapitre on en apprend plus sur Olivier, on voit la différence entre la famille d'Olivier et de Bernard. (...)

Dans ce chapitre on devient de plus en plus curieux car on veut savoir qui est la femme que Vincent a fait pleurer et pourquoi et on veut savoir comment est Edouard.

#### Chapitre 4 : lu le 8 décembre 22h40 mais écrit le 9 décembre.

Suite à ce chapitre on comprend qu'on va avoir l'histoire de tous les personnages. Dans ce chapitre, on sait pourquoi Vincent sort tous les soirs mais on voudrait en savoir plus sur l'histoire qui s'est passée avec la fille. À chaque chapitre il y a une autre intrigue qui arrive et des fois on ne trouve pas de réponse à nos interrogations.

Robert est un personnage étrange, on a l'impression qu'il cache quelque chose. Lors du passage avec Laura, on a l'impression que Vincent a changé, même si on ne le connaît pas vraiment, on sent qu'il devient plus dur avec Laura, il n'essaye même pas de la comprendre. En tant que lecteur, on a l'impression que Robert influence Vincent (...).